

Corrigé du cc1

Optimisation numérique 2022

Ex 1 (total: 8 pts)

1) (2pts) On remarque que J est coercive car $J(x, y, z) \geq \| (x, y, z) \|^2$.
De plus, S est un ensemble fermé et ainsi J possède au moins un minimum sur S .

Autre solution possible: S est un ensemble compact (fermé et borné) et J est une fonction continue

2) (1pt)

On écrit le Lagrangien associé :

$$L(x, y, z, \mu_1, \mu_2) = x^2 + y^2 + 2z^2 + \mu_1(x^2 + y^2 + z^2 - 4) + \mu_2(1 - 2x - 2y - 4z)$$

(x, y, z, μ_1, μ_2) est solution de KKT ssi :

$$\begin{cases} 2x + 2\mu_1 x - 2\mu_2 = 0 \\ 2y + 2\mu_1 y - 2\mu_2 = 0 \\ 4z + 4\mu_1 z - 4\mu_2 = 0 \\ \mu_1 \geq 0, \mu_2 \geq 0 \end{cases}$$

$$\begin{cases} x^2 + y^2 + z^2 \leq 4 \\ 2x + 2y + 4z \geq 1 \end{cases}$$

$$\mu_1 \cdot (x^2 + y^2 + z^2 - 4) = 0 \text{ et } \mu_2 (2x + 2y + 4z - 1) = 0$$

3) (1pt) En un point de ∂S , les contraintes sont qualifiées si $\{ \nabla_{C_{I_1}}^*(x, y, z), \nabla_{C_{I_2}}^*(x, y, z) \}$ est libre (pour l'ensemble des contraintes actives).

$$\text{Or, } \nabla_{C_{I_1}} = \begin{pmatrix} 2x \\ 2y \\ 4z \end{pmatrix} \text{ et } \nabla_{C_{I_2}} = \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 4 \end{pmatrix}$$

Comme $(0, 0, 0) \notin S$, le seul cas à considérer est le cas où les 2 contraintes sont actives et $x=y=z$. Cela donne $4x^2 = 4$ et $8x = 1$, ce qui est impossible. Les contraintes sont donc toujours qualifiées.

4) (4pts) On résout le système KKT: 2

* 1^{er} cas : $\mu_1 = \mu_2 = 0$.

On trouve $x=y=z=0$ ce qui est impossible car $(0, 0, 0) \notin S$.

* 2^{ème} cas : $\mu_1 > 0$ et $\mu_2 = 0$

On a alors :

$$x(1+\mu_1) = y(1+\mu_1) = z(1+\mu_1) = 0$$

Or $\mu_1 > 0$, cela implique à nouveau $x=y=z=0$ donc il n'y a pas de solutions.

* 3^{ème} cas : $\mu_1 = 0$ et $\mu_2 > 0$

On a alors $x=y=z=\mu_2$. Comme de plus $2x + 2y + 4z = 1$, on trouve $x=y=z=\mu_2 = \frac{1}{8}$

Il s'agit bien d'une solution de KKT
car $\left(\frac{1}{8}\right)^2 + \left(\frac{1}{8}\right)^2 + \left(\frac{1}{8}\right)^2 \leq 4$.

Il s'agit effectivement d'un minimum
car $HJ\left(\frac{1}{8}, \frac{1}{8}, \frac{1}{8}\right) = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 4 \end{pmatrix} \gg 0$
4^{eme} cas $\mu_1 > 0$ et $\mu_2 > 0$.

Dans ce cas, comme $2x + 2y + 4z = 1$
en sommant les 3 premières relations,
il vient : $1 + \mu_1 - 8\mu_2 = 0$, soit
 $1 + \mu_1 = 8\mu_2$ et alors

$16x - 2\mu_2 = 16y - 2\mu_2 = 32y - 4\mu_2 = 0$
On retrouve $x = y = z = \frac{1}{8}$, ce qui ne

convient pas car $x^2 + y^2 + z^2 \neq 4$. 3

On peut conclure que $\left(\frac{1}{8}, \frac{1}{8}, \frac{1}{8}\right)$ est
donc l'unique minimum de J sur S
(sans la condition suffisante d'ordre 2, on
peut aussi conclure avec le fait qu'il existe
au moins un minimum et que celui-ci est
solution de KKT)

Exercice 2 (Total : 9 pts)

1) ^(2pts) On a $J(r) \geq J(0) - \| \nabla J(0) \| \| r \| + \dots + \frac{\alpha}{2} \| r \|^2$

Le second membre
de cette inégalité tend vers $+\infty$ qd $\| r \| \rightarrow +\infty$

J est donc coercive. Elle possède alors au moins un minimum sur $\mathbb{R}^n$.

Si on le note x^* , on a $\nabla J(x^*) = 0$ et si $x \neq x^*$,

$$J(x) \geq J(x^*) + 0 + \frac{\alpha}{2} \|x - x^*\|^2$$

et ce minimum est bien unique (il est global et s'il y en avait un autre, il serait aussi global : impossible)

On peut aussi remarquer que si J est α convexe, alors J est strictement convexe (d'où l'unicité)

4) (1pt) La fonction $h: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$
 $t \mapsto J(x_k + t d_k)$
est également coercive, strictement convexe, elle possède un unique minimum sur $\mathbb{R}_+$. Il est atteint en $t_k > 0$ (car d_k est une direction de descente)

4) (1pt) On a $h'(t_k) = 0$, soit :
 $\langle d_k, \nabla J(\underbrace{x_k + t_k d_k}_{x_{k+1}}) \rangle = 0$
c'est à dire

$$\langle d_k, -d_{k+1} \rangle = 0 //$$

5) (1+1 pts) On a

$$J(x_k) \geq J(x_{k+1}) + \langle \nabla J(x_{k+1}), x_k - x_{k+1} \rangle + \frac{\alpha}{2} \|x_k - x_{k+1}\|^2$$

Gr,

$$\langle \nabla J(x_{k+1}), x_k - x_{k+1} \rangle = \langle -d_{k+1}, -\frac{1}{L} d_k \rangle = 0 //$$

En sommant de 0 à N ces inégalités et en notant m un minorant de J ,

on a

$$\frac{\alpha}{2} \sum_{k=0}^N \|x_k - x_{k+1}\|^2 \leq J(x_0) - m$$

La série à terme positive est majorée donc elle converge et son terme

général tend en particulier vers 0 : 5

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} (x_{k+1} - x_k) = 0$$

6) (1 pr) On a :

$$\| \nabla J(x_{k+1}) - \nabla J(x_k) \|^2 \leq L^2 \|x_{k+1} - x_k\|^2$$

$$\| \nabla J(x_{k+1}) \|^2 + \| \nabla J(x_k) \|^2 - 2 \underbrace{\langle \nabla J(x_{k+1}), \nabla J(x_k) \rangle}_{=0}$$

D'où

$$\| \nabla J(x_k) \|^2 \leq L^2 \|x_{k+1} - x_k\|^2$$

7) (1 pr) La suite (x_k) est bornée car $J(x_k) \leq J(x_0)$ et J est coercive (raisonner par l'absurde)

8) (1pt) Comme la suite est bornée, elle possède une valeur d'adhérence $\hat{u}$. On montre que celle-ci est unique :

$$\text{On a } \lim_{k \rightarrow +\infty} \nabla J(u_k) = 0$$

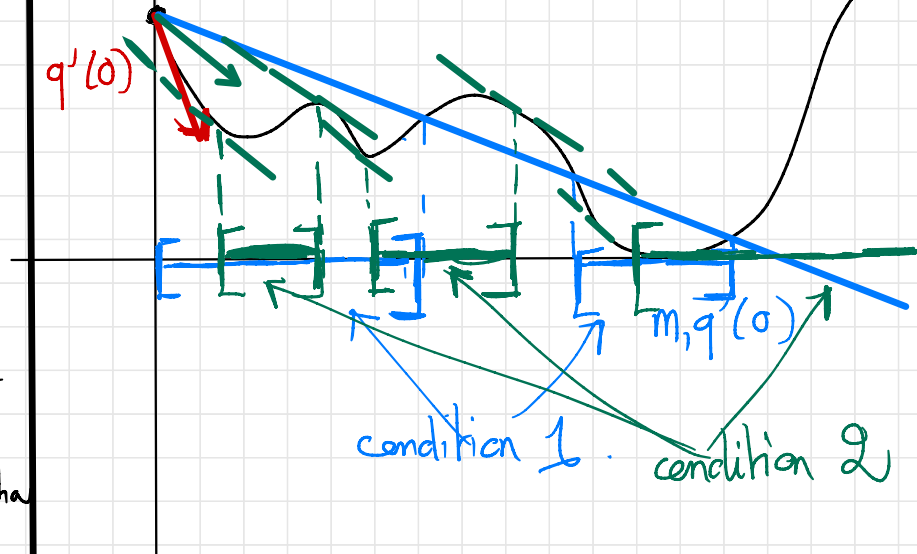
soit en passant à la limite

$$\nabla J(\hat{u}) = 0. \text{ Or, il existe}$$

un unique point critique (on peut utiliser la stricte convexité, ou l'alpha convexité), il s'agit de x^* , minimum global de J . On a donc $\lim_{k \rightarrow +\infty} x_k = x^*$

Ex 3 (Total : 7 pts)

1) (2pts)



2a) (2pts)

Si on répète une infinité de fois cette condition, on se trouve à chaque fois dans la situation suivante:

$$t_d = 0 : t \text{ trop petit}$$

et alors $t = \sum^k t_{\text{init}}$ (au bout de k passages), soit $t \rightarrow +\infty$.

Ceci est impossible car f est coercive et on ne peut avoir

$$\underbrace{q(t)}_{\downarrow +\infty} \leq \underbrace{q(0) + m_1 t q'(0)}_{\downarrow -\infty \text{ quand } t \rightarrow +\infty}$$

2b) (2pts)

Si on répète une infinité de fois cette condition, on se trouve dans la situation où on peut construire une suite

$$t_k = t_{\text{new}} \text{ telle que}$$

$$t_g \leq t_k \leq t_d \text{ avec}$$

$$q(t_k) \leq q(0) + m_1 t_k q'(0) \text{ et}$$

$$q'(t_k) < m_2 q'(0)$$

$$\text{ou } q(t_k) > q(0) + m_1 t_k q'(0).$$

Comme il s'agit d'un principe similaire à la dichotomie)

on se retrouve alors dans le cas d'une suite d'intervalles emboîtés et donc de suites adjacentes.

On note t^* les limites communes.

Comme t_g est trop petit et t_d trop grand, par passage à la limite, on a nécessairement

$$q(t^*) = q(0) + m_1 t^* q'(0).$$

Avec $q(t_d) \geq q(0) + m_1 t_d q'(0)$
(t_d trop grand), on a

$$q(t_d) - q(t^*) \geq m_1 \underbrace{(t_d - t^*)}_{>0} \underbrace{q'(0)}_{<0}$$

puis en faisant un nouveau passage à la limite $\frac{q(t_d) - q(t^*)}{t_d - t^*} \geq m_1 q'(0)$
 $\downarrow q'(t^*)$

Or $q'(t^*) \leq m_2 q'(0) < m_1 q'(0)$
Ceci est donc absurde.

c) (2pt) Comme on ne passe qu'un nombre fini de fois dans l'étape 2, on conclut qu'au bout d'un nombre fini de fois l'étape 1 se termine. On a donc trouvé un élément t vérifiant les 2 conditions demandées. //